

Catherine Poncin, Echec et Mat, 2012,
installation: vidéo 15min16 en boucle , tapis frangé 70cm X 70cm, pions argentés au sol, carré de soie sur
chassis 70X70 cm, performance dans l'espace public
Production L'appartement22

Catherine Poncin vit et travaille à Montreuil, Paris.

Catherine Poncin est née en 1953 à Dijon, France. Elle a été (**enseignante**) **chargée de cours** à l'Université Paris VIII.

L'artiste est représentée par la galerie Les Filles du Calvaire. Son travail est présent dans des collections publiques et elle participe à de nombreuses foires et expositions en France comme à l'étranger.

Catherine Poncin a entrepris en 1986 une démarche photographique qu'elle nomme: «De l'Image, Par l'Image». En effet, elle utilise pour créer de nouvelles photographies des images préexistantes qu'elle trouve aussi bien dans des archives de musées ou de fonds municipaux et départementaux, dans des albums de famille ou bien encore dans des photographies de presse, sur Internet et Youtube. En sortant ces images de leur contexte d'origine et en les confrontant avec d'autres, elle crée ainsi de nouvelles fictions et temporalités marquées par la faille, le décalage **et de l'évocation de mémoires collectives ou particulières**.

Le point de départ du projet Echec et Mat a été **pour l'artiste son implication intervention** lors du programme *Working for Change (Travaux pour le Changement)*, *projet pour un pavillon marocain à la 54è Biennale de Venise*, curaté par Abdellah Karroum1 **en 2011**. L'artiste réalise alors sur place *Mourad ou l'épopée sfigurata* qui est un (**montage**) **constitué** de fragments de vidéos **diverses** postées sur Youtube.

Les vidéos traitent **L'oeuvre rend compte** d'un fait divers tragique: le naufrage en pleine mer de jeunes tunisiens voulant atteindre l'île de Lampedusa. L'artiste commence alors à tisser des liens entre la révolte de ses jeunes qui les pousse à fuir leurs pays et le soulèvement populaire des pays arabes, véritable matière première qui sous-tend le projet de Catherine Poncin.

(**Le travail**) '*Echec et Mat* 's'inscrit plus particulièrement dans une problématique de regards croisés, (**traitant**) **lié au traitement de l'image et de l'information** des deux côtés de la Méditerranée. Ce **travail (appartient) décline** une série de questionnements sur les prémices des printemps arabes dans les pays du Maghreb et du Proche Orient. Le projet de l'artiste englobe une série de pièces allant de la vidéo, à la performance puis à l'installation proposant par l'interprétation de ces différentes strates une constellation de sens. Catherine Poncin s'empare **alors** d'une série d'objets qui incarnent le pouvoir vacillant des pays en proie aux protestations ainsi que la confrontation entre un état et son peuple.

De cette matière première jaillit des objets que l'artiste utilise comme des symboles qu'elle érige et transforme. Le premier objet est le jeu d'échec qui cristallise (**cette**) l' idée de lutte contre le pouvoir étatique, le but de la partie étant de faire «cheikh mat».

L'artiste transforme cet objet en un plateau de jeu de dames, traditionnellement populaire au Maroc, lors d'une performance durant une résidence à L'appartement22 devant la fontaine du parlement. Les passants sont invités à jouer aux dames, alors même que le contexte est extrêmement lourd : les manifestants **des de** Jeunes Diplômés⁴ protestant devant le parlement sont sévèrement réprimés par les policiers. On voit alors comment le jeu d'échec devient une mise en abîme du contexte politique dans lequel l'action opère.

(Dans un deuxième temps,) Le drapeau est par excellence le symbole d'une patrie et d'un état, l'artiste s'empare de cette charge symbolique forte et (commence) établit des liens avec la représentation du pouvoir elle-même.

Les berbères Zanata, se sont révoltés et fondèrent une dynastie qui gouverna jusqu'en 1465. Ils se proclamèrent être la descendance des Almohades et continuèrent à **utiliser la bannière avec le damier** cher aux Almohades.

Or, il se trouve que l'ancien étendard marocain reprend exactement le motif en damier noir et blanc du jeu d'échec. En transformant une nouvelle fois cet objet, l'artiste choisit de faire réaliser un tapis rappelant les tapis orientaux en laine de 70cm sur 70cm par des artisans de la médina dont le motif est un damier noir et blanc. Le tapis, orné de longues franges de fils de satin noires blanches et argentées, n'est pas sans rappeler la préciosité et le luxe dans lesquels la monarchie est installée. La surface du tapis quant à elle

nous révèle tour à tour les différentes strates de cette réalisation, dont le motif évoque le pouvoir étatique et la confrontation. Un autre élément s'ajoute à l'installation et questionne également le pouvoir monarchique. Le morceau tissu de soie blanc matérialisé un mur telle une toile sur un châssis offre un contre pC'est la première fois au cours de la dynastie Almoravide que le drapeau est utilisé au Maroc comme un symbole d'État.

Auparavant, des bannières de soie blanche étaient emportées sur les champs de bataille, avec quelquefois des inscriptions coraniques.

Les Almoravides ont institutionnalisé cette pratique.

Les deux dynasties qui suivirent ; les Mérinides et les Saadiens perpétuèrent l'utilisation du drapeau blanc comme symbole.

Dans l'installation 'échec et mat' le thème de la bannière blanche est repris en tant que symbole d'une culture ancestrale mais également porteuse d'un message signifiant 'un cessez le feu' ou 'se rendre à la loi du plus fort'...

oint au conflit des printemps arabes ainsi qu'une respiration dans l'installation. L'objet met en tension la symbolique du drapeau blanc qui était à la fois utilisé comme symbole national par la dynastie des Almoravides⁵ et est également un symbole international paix et de fin d'un conflit, hissé le drapeau blanc revenant à se rendre.

Autre objet utilisé que l'on pourrait qualifier' d'archive', servant à la réalisation de la vidéo *Echec et Mat*; les fragments de vidéos qu'a recueilli l'artiste sur Youtube qui traite de la première phase des printemps arabes, celle des soulèvements populaires et spontanés. Il s'agit d'éléments que les protagonistes ont filmé eux-même et mis en ligne sur Internet. Outre le témoignage informatif extrêmement important et la valeur émotive forte, il s'agit également pour l'artiste de transcender le médium qu'elle utilise. Les fragments de vidéos sont de qualité pauvre, prise sur le vif, et deviennent par le montage de Catherine Poncin un enchaînement de signes. Catherine Poncin en refusant de contextualiser les images, nous renvoie à notre propre imaginaire façonné des photographies de reporters de guerre «nourris du poids des mots et du choc des images». L'artiste fait état d'une nouvelle forme de reportage de guerre, où le révolté devient pour la **première fois désormais** le sujet et le photographe de sa propre cause.

Catherine Poncin est représentée par la galerie Les Filles du Calvaire et L'appartement22.

<http://www.fillesducalvaire.com/>

<http://appartement22.com/>

Maud Houssais (L'appartement22)

1. Abdellah Karroum est né en 1970 dans le Rif (Maroc). Fondateur de L'appartement22 en 2002, il est également commissaire d'exposition et historien de l'art. Il est le directeur artistique de la Fondation Prince Pierre de Monaco.

2. Catherine Poncin, *Mourad ou l'épopée sfigurata*, 2011/2012, vidéo 4:3, Production L'appartement22

3.(«Cheik mat» est à l'origine de l'expression française «Echec et Mat» et signifie «roi mort»)

4. «Les Jeunes Diplômés» est l'appellation sous laquelle on regroupe les protestations des étudiants marocains ne trouvant pas de travail. Ses protestations marquent le paysage politique marocain depuis plus d'une décennie.

⁵. Les Almoravides sont une dynastie berbère maure, originaire de l'Adrar et qui nomadisaient entre l'actuel Sénégal et le sud du Maroc. Du xie siècle au xiie siècle, ils constituent un empire englobant l'ouest du Sahara, la partie occidentale du Maghreb et une partie de la péninsule Ibérique.

6. Citère devise du magazine Paris Match lors de sa sortie en 1969.